



-24-

# Les pratiques religieuses, et leur évolution en cours

PATRICK COULON, JACQUES BENEZIT

Cette note ne se donne qu'un objectif modeste : livrer quelques repères<sup>96</sup> sommaires (dans un format volontairement court) sur l'état des pratiques religieuses en France. Cerner quelques évolutions en cours, et permettre un regard mieux renseigné sur la place que souhaitent accorder les citoyen·nes aux religions dans la société. Elle souhaite ainsi être utile aux militant·es communistes dans leur activité de rassemblement en leur permettant de percevoir les contradictions et possibilités. Elle espère ainsi stimuler une réflexion communiste collective autour de cette réalité contemporaine, de ses contradictions débouchant sur une activité éclairée et résolue.

## LA PLACE DES RELIGIONS CHEZ LES FRANÇAIS

Dans notre pays le taux de pratique religieuse est relativement faible.

Alors que 70 % de la population française est baptisée, le pays compte parmi les moins « religieux » au monde et les plus athées (plusieurs sondages estiment que 40 % des Français se considèrent comme athées ce qui placerait la France à la quatrième place mondiale).

À la question : « Faut-il selon vous tenir compte des **demandes des religions** dans chacun des lieux ou domaines suivants ? À l'hôpital, à l'école, dans les entreprises, dans les services publics,

dans le sport » les réponses sont nettes et sans équivoque. C'est **NON** à respectivement 81 %, 87 %, 89 %, 89 %, 90 %.

D'autre part 79 % des Français estiment que les religions peuvent faire l'**objet de caricatures**. L'opinion sur la création d'une instance rassemblant les représentants des différentes religions une instance « interconfessionnelle de dialogue et de paix » : 51 % disent que c'est une bonne initiative, et 64 % que c'est compatible avec la laïcité. (IFOP)

Notons que selon l'institut IPSOS (janvier 2015) grandit **une crispation** à l'égard de la religion

musulmane et progresse une **inquiétude vis-à-vis des intégrismes religieux** (85 %). Un problème de plus en plus préoccupant et dont il faut s'occuper sérieusement (72 % des sympathisants PCF/FI).

Enfin à la question : « Diriez-vous les religions occupent de plus en plus de place dans les modes de vie des Français » leur réponse est NON à 64 % et OUI à 35 % (IFOP).

### **L'ÉGLISE CATHOLIQUE**

Le poids des catholiques baisse régulièrement depuis les années 1970. 64 % des Français se déclaraient catholiques<sup>97</sup> en 2010, parmi lesquels 57 % n'assistent pas à la messe dominicale. Les catholiques messalisants ne représentent que 4,5 % de la population française contre 27 % en 1952, ils étaient 20 % en 1970.

- En 2010 les femmes représentaient 61 % des pratiquants (elles représentent 52 % de l'ensemble des Français) et les retraités 46 % (25 % de l'ensemble) ;
- les ouvriers, employés et professions intermédiaires représentaient 46 % de l'ensemble de Français mais 44 % pour l'ensemble des catholiques et 27 % chez les pratiquants ;
- baptême : en 2000 ils représentaient 49,5 % des naissances en 2015 ils tombent à 32,7 % (source Confédération des évêques) ;
- mariages catholiques : 122 500 en 2000 pour 55 800 en 2015 (même source) ;
- prêtres présents en France : 2000 ils étaient 25 353, 2012 : 16 830 et en 2015 : 15 000 environ ;
- il faut ajouter 30 000 religieuses, religieux, moines, moniales.

### **RELIGION MUSULMANE**

L'Islam est la deuxième religion de France avec environ 4 millions de personnes se déclarant musulmanes, un chiffre obtenu par projection à partir de sondages réalisés sur les adultes. Une autre source (Sénat) donne un chiffre compris entre 3,98 et 4,27 millions de musulmans. 31 % des musulmans déclarent ne jamais se rendre à la mosquée, et 31 % s'y rendre seulement à l'occasion des fêtes ou plus rarement. Les musulmans fréquentant la mosquée régulièrement représentent donc le tiers restant, soit 2 % de la population française.

### **L'ÉGLISE PROTESTANTE**

Elle représente 2 % de la population française.

### **QUELQUES PISTES D'ANALYSE SUR LES ÉVOLUTIONS EN COURS (À DÉBATTRE ÉVIDEMMENT)**

**L'Église catholique** est en difficulté : affaiblissement de son audience, visibilité plus importante de l'islam, l'idée du « grand remplacement » est à nouveau alimentée par l'arrivée des migrants, le débat autour des questions liées à la laïcité représente pour eux une volonté de réduire leur présence dans l'espace des débats public.

Ce combat prend une dimension politique. Une lutte qui s'exprime dans les rapports sociaux. Les religions analysent cette réalité et cherchent des positionnements à partir de leurs outils conceptuels. Et cherchent à influencer le politique.

### **UNE FORTE VOLONTÉ SE MANIFESTE POUR ENGAGER UN COMBAT IDENTITAIRE.**

Mais cette orientation à plusieurs facettes :

1. Ceux qui entendent porter le drapeau religieux et militent pour les racines chrétiennes, proches des traditionalistes. Beaucoup de jeunes, très actifs sur les réseaux sociaux, qui pour la plupart ne connaissent pas grand-chose aux textes religieux fondamentaux. Ils se reconnaissent dans les idées du Rassemblement national et davantage encore dans celles de Marion Maréchal. Ils ont été le moteur de la radicalité lors des « manifs pour tous ». Ils ont également soutenu Poisson à la primaire de droite et appelé à voter Le Pen au second tour des présidentielles. Dans la dernière période ils ont mobilisé leur troupe pour monopoliser la parole dans les débats sur la bioéthique et tenter de faire le forcing contre l'euthanasie et la PMA.
2. Il y a les identitaires plus apaisés, mais conservateurs qui d'un point de vue religieux sont sur l'acceptation de Vatican II mais dans la ligne de Jean-Paul II et de Benoît XVI. Leur combat se situe avant tout dans l'engagement politique vers une droite très réactionnaire. C'est « Sens commun » qui a tenté de transformer la mobilisation contre la loi Taubira en mobilisation électorale. Il a soutenu à bout de bras le candidat Fillon et obtenu 46 % des votes des pratiquants à la présidentielle. Ces 2 types de mouvements identitaires sont **opposés aux initiatives prises par le pape François**. Ils prennent beaucoup de **distances pour l'accueil des migrants** et mènent autour de la laïcité un combat idéologique contre l'islam.

3. Au moment des mobilisations contre la loi Taubira plusieurs sondages indiquaient que près de 40 % des catholiques n'y étaient pas opposés. Il y a eu des débats très vifs, parfois des clashes, dans les paroisses. Une partie des catholiques - de centre droit ou de gauche - refuse l'identification du catholicisme à la Manif pour tous car ils ne s'y reconnaissent pas. Cela a aussi été le cas avec l'identification du vote catholique pour François Fillon. Il faut donc se garder de les ranger un peu trop rapidement dans la case « réac » nous risquerions de négliger des opportunités de débats, de rassemblements et d'actions (voir les résultats électoraux).
4. La hiérarchie et la Conférence des évêques de France (CEF) sont traversées par ces débats. La CEF qui tente de maintenir l'unité de l'Église semble déconnectée des réalités et surtout elle se sent impuissante à maîtriser la mouvance qui gravite autour des courants identitaires. Ce qui peut expliquer sa grande frilosité dans ses prises de position qui sont l'objet de moquerie de la part des catholiques eux-mêmes. Récemment la CEF a été mise en difficulté par la MJRC (Mouvement de la jeunesse rurale catholique) qui souhaitait engager un débat autour de l'IVG. Sur cette question 68 % des cathos pratiquants souhaitent que l'Église modifie son discours et ses positions pour tenir compte des évolutions.
5. C'est est dans ce contexte d'une Église en difficulté qu'il faut situer l'invitation de Macron aux Bernardins.
  - L'Église et la CEF ont cherché à se redonner une légitimité ;
  - macron a voulu séduire son auditoire pour tenter d'élargir son espace (particulièrement en vue des élections européennes) et remobiliser la frange « catho réac » sur ses objectifs politiques. L'offensive continue avec sa visite au pape fin juin ;
  - il cherche par ailleurs à établir des passerelles avec l'Église et ses associations présentent sur le terrain pour apaiser les colères : accompagner tous ceux que sa politique aura exclus et offrir une démarche spirituelle à cette jeunesse sans repères et sans perspectives. Sarkozy avait ouvert la voie.

## ISLAM

À l'image d'universitaires tel Hadi Qatari certains luttent fortement contre la discrimination dont

sont victimes les femmes voilées, que certains veulent exclure de l'espace public au nom de leur libération. Ils déplorent le fait que les personnes d'origine musulmane qui s'affichent soient automatiquement considérées comme islamistes et suspects. Ils prônent l'acceptation du pluralisme. Ils mettent en évidence « la richesse de la diversité ».

« Mais sans faire jamais la promotion du hidjab ou du voile intégral, et encore moins la promotion des croyances religieuses. Ils défendent le droit de toute personne religieuse à pratiquer sa religion sans contrainte, comme ils aimeraient qu'on protège les droits de pouvoir vivre sans croyance religieuse. Mais ceci ne doit pas empêcher de décortiquer toutes les religions, et surtout les institutions religieuses et leurs effets répressifs sur les individus ». Il va sans dire que ce point de vue (peu médiatisé) ne fait pas l'unanimité.

Ainsi il faut souligner **l'adhésion (28 %) à un islam d'affirmation, critique de la laïcité**, d'abord soucieux de la loi religieuse », qualifié de « fondamentaliste » et de « sécessionniste ». « Si la majorité des musulmans ne s'y reconnaît pas, la moitié des 15-25 ans se range dans cette catégorie. Il s'agit donc d'une tendance générationnelle lourde.

Reste la « **majorité silencieuse** » qui « s'inscrit dans un système de valeur et dans une pratique religieuse qui s'insèrent sans heurts dans le corpus républicain », **deux tiers de l'échantillon jugeant que la laïcité permet de vivre librement sa religion.**

<sup>96</sup> Par principe, la République française s'interdit de poser la question de l'appartenance religieuse dans les recensements légaux, qui sont obligatoires. La priorité reste la protection de la liberté de religion, dans le contexte d'un État républicain laïc. Cette interdiction est affirmée dans l'article 8 de la loi du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.

<sup>97</sup> Selon des sources plus récentes que le sondage IFOP précédemment cité, les Français athées ou sans religion sont les plus nombreux. C'est ce qu'affirme une enquête WIN/Gallup international mentionnée par Le Monde. 29 % des personnes sondées se disent « athées convaincues » et 34 % affirment n'appartenir à aucune religion, soit 63 % de personnes n'appartenant à aucun culte reconnu. L'écart avec le sondage de 2010 peut s'expliquer par des différences dans la formulation de la question (la même personne pouvant s'estimer catholique par appartenance ou par tradition, et non-croyante par conviction)

**Ajoutons que 65 % des femmes musulmanes ne portent pas le voile.**

Ces quelques indications sont issues d'une enquête IFOP de septembre 2016 à la demande de l'Institut Montaigne. Il est cocasse de remarquer que ce « think tank » d'obédience libérale conclut qu' « il n'y a pas de communautarisme musulman unique et organisé » et que « la question sociale est la priorité des musulmans interrogés, bien avant les questions religieuses ou identitaires. »

#### **L'ÉGLISE PROTESTANTE**

Elle se situait jusqu'à présent sur une ligne « progressiste » mais le poids de plus en plus grand des Évangéliques influence cette Église vers des positions plus conservatrices se situait jusqu'à présent sur une ligne « progressiste » mais le poids de plus en plus grand des Évangéliques influence cette Église vers des positions plus conservatrices. ★

## **QUELQUES REPÈRES ÉLECTORAUX**

### **VOTES CATHOLIQUES**

#### **AUX PRÉSIDENTIELLES 2017**

(Sondage sorti des urnes 1<sup>er</sup> tour, IFOP-Pèlerin, 4 mai 2017)

**Macron** : résultat national (RN) **23,3 %**, Cathos pratiquants (CP) **19 %**, total cathos (TC) **22 %**

**Le Pen** : RN **21,6 %**, CP **15 %**, TC **22 %**

**Fillon** : RN **20,1 %**, CP **46 %**, TC **28 %**

**Mélenchon** : RN **20,1 %**, CP **12 %**, TC **14 %**

**Hamon** : RN **6,3 %**, CP **2 %**, TC **4 %**

**Dupont-Aignan** : RN **4,6 %**, CP **4 %**, TC **6 %**

### **VOTE MUSULMAN**

#### **AUX PRÉSIDENTIELLES 2017**

(même source)

**Macron** : **24 %**

**Le Pen** : **5 %**

**Fillon** : **10 %**

**Mélenchon** : **37 %**

**Hamon** : **17 %**

**Dupont-Aignan** : **3 %**

### **LE VOTE PROTESTANT**

#### **AUX PRÉSIDENTIELLES 2017**

(même source)

**Macron** : **30 %**

**Le Pen** : **20 %**

**Fillon** : **20 %**

**Mélenchon** : **16 %**

**Hamon** : **4 %**

**Dupont-Aignan** : **7 %**